

Chienne et au logis
~ Conférence Déliroire ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Le un et le deux : Une vieille dame du village est fière d'être la descendante de Childéric III et aime les chiens.

Le un : Nous n'avons rien contre les canins femelles ou contre les carolingiens.

Le deux : C'est vrai. Moi, j'ai mangé une banane ce midi lui était toujours dernier au cross du collège, c'est dire.

Le un : Tout ce que nous dirons ne pourra donc pas y être assimilé.

Le deux : C'est vrai. Il faut savoir faire la part des choses pour éviter les amalgames particulièrement gênants.

Le un : Au village, sans prétention, il y a une femme.

Le deux : Alors, attention ! Il n'y a pas que ça.

Le un : Non, il y a des hommes, aussi.

Le deux : Des enfants.

Le un : D'autres femmes.

Le deux : C'est vrai. Mais c'est celle-là qui nous intéresse.

Le un : Elle est vieille.

Le deux : Alors, attention ! Elle n'est pas que ça.

Le un : Non, elle s'habille avec des robes à petites fleurs mauves, aussi.

Le deux : Elle a des lunettes et des bottes.

Le un : Elle s'assoit devant chez elle pour regarder passer les voitures.

Le deux : C'est vrai. Mais elle est quand même vieille.

Le un : D'ailleurs, tout le monde l'appelle la Mère.

Le deux : Alors, la Mère ? Ça va-t-y, aujourd'hui ?

Le un : Pousse-toi de là, je vois pas les voitures qui passent !

Le deux : Oui, elle n'est pas très agréable.

Le un : C'est vrai. Elle est aigrie. Comme ses cheveux.

Le deux : Tout ça parce qu'elle est la descendante de Childéric III.

Le un : Preuves à l'appui.

Le deux : Alors ? Vous avez fait mon arbre généalogique ?

Le un : Oui, madame. J'ai tous les documents : vous descendez de Childéric III.

Le un : Mais il s'est fait dégager par Pépin le Bref en 750 qui est allé voir le pape.

Le deux : P'sieur ! J'en ai marre, c'est moi qui fais rien qu'à tout gérer le royaume, Childéric, il en rame pas une, faut me filer la couronne.

Le un : Celui qui exerce véritablement le pouvoir porte le titre de roi.

Le deux : Authentique.

Le un : Comme quoi on peut dire des bêtises et rester historique.

Le deux : Paf, on passe au règne des Carolingiens.

Le un : Et la Mère, ça l'a aigri.

Le deux : Et le répète partout.

Le un : Chuis la descendante de Childéric III ! C'est mon ancêtre qu'aurait dû être roi au lieu de Pépin !

Le deux : Et quand on lui dit que ça ne change pas grand-chose, elle s'énervé.

Le un : Oui, enfin, la Révolution Française, tout ça... La monarchie est finie, hein...

Le deux : M'en cogne ! C'est mon ancêtre qu'aurait dû être décapité !

Le un : Elle est très fière de son ascendance.

Le deux : Il faut savoir que Childéric III est le dernier mérovingien.

Le un : Oui, si on ne sait pas ça, on ne comprend pas tout.

Le deux : Il faut de la culture.

Le un : Alors on vous le dit – nous-mêmes n'avions pas compris, au début...

Le deux : Parmi ses autres particularités, elle aime les animaux.

Le un : Mais pas tous !

Le deux : Tenez, la mère... Je vous ai apporté un petit canard...

Le un : Rien à taper !

Le deux : Oh ! Regardez, la mère... Je vous offre un chaton.

Le un : M'en carre le coquillard avec la trottinette du p'tit de tes chatons !

Le deux : Elle n'aime que ce qui est canin.

Le un : Il faut dire qu'elle son mari est parti pour une autre. Ça l'a aigri.

Le deux : Pour sûr, au moins, un chien, c'est fidèle ! Pas m'embêter avec un bestiau qu'il l'est pas.

Le un : Ce qui a eu une autre incidence.

Le deux : Elle ne prend que des femelles. Pas de mâle.

Le un : Faut pas rigoler, non plus ! Ras le bol des bonhommes !

Le deux : Une autre chose l'a aigri.

Le un : Elle était fille unique.

Le deux : Elle s'ennuyait beaucoup.

Le un : Papaaaaaaaaa... Je peux tronçonner le bois avec toi ?

Le deux : T'occupe pas d'ça, te va te couper un bras ! C'est pas possible les idées que tu peux avoir !

Le un : Mais je m'ennuiiiiiiiie.

Le deux : Personne ne s'occupait d'elle.

Le un : Son père, sa mère...

Le deux : Mamaaaaaaan... Je peux faire cuire un gâteau dans le four ?

Le un : Rho mais fiche-moi la paix, enfin, tu vas te brûler, non mais quelle gamine, c'est pas Dieu possible !

Le deux : Mais je m'ennuiiiiiiiie.

Le un : Du coup, elle voulait de la compagnie.

Le deux : Elle avait avec elle une meute canine.

Le un : Vingt animaux !

Le deux : Toujours.

Le un : Ni plus...

Le deux : Tenez, la Mère... Je vous ai trouvé une petite chienne...

Le un : J'en veux pas !

Le deux : Mais pourtant, vous aimez les chiennes, vous en avez vingt...

Le un : Justement, j'en ai vingt, j'en veux pas plus !

Le deux : Ni moins.

Le un : Si l'une mourrait, c'était la panique.

Le deux : Ma chienne est morte ! Ma chienne est morte !

Le un : Ben laquelle donc ? La boiteuse ou l'aveugle ?

Le deux : Mais on s'en contrefout ! Il me faut une chienne ! Vous en avez pas une de la dernière portée ?

Le un : Ah ! Ben non... Mais y'a la vache qui vient de vêler, si vous voulez un veau, la Mère...

Le deux : Mais j'veux pas de veau, saligaud ! Pervers ! Détraqué !

Le un : Et elle continuait à en chercher jusqu'à en avoir vingt.

Le deux : On la voit parfois cheminer ici et là avec sa meute.

Le un : Et si on lui demandait pourquoi elle en voulait toujours vingt, elle répondait toujours la même chose.

Le deux : Parce que chuis une descendante de Childéric III !

Le un : La vieille dame du village qu'on appelle la Mère est si fière d'être la descendante de Childéric III qu'elle se balade avec une vingtaine de canins femelle.

Le deux : C'est vrai. C'est la Mère aux vingt chiennes...

Le un et le deux : Ce qu'il fallait démontrer. Désolé.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*